



(poèmes)

Jeanne Ribaucour

## HOMME FRERE

Homme frère mon bel ami  
entre je t'en prie

Homme frère tout en esprit  
quand tu entrouvres un jeudi  
un vendredi ou un lundi  
c'est la fête  
la rigolade est prête

Assieds-toi près de moi  
je ne suis pas muette

Homme frère en ce mercredi  
jamais sur toi ne régnera  
celle avec qui tu parleras  
crois-moi  
et l'œil dans tout ça  
jamais ne refusera  
de capter quelque divagation secrète  
effaçant la tempête  
d'un mot en sursis

Homme frère mon bel ami  
voici encore un festin  
dont l'avenir est incertain  
mais qui trace le chemin  
de la vie

Tu es assis je te le dis  
dans le fauteuil de ton cousin  
germain

## JADIS LE TEMPS

Jadis le temps prenait son temps  
c'était épatant

Jadis le temps s'en allait lentement  
au rythme solennel des nuages  
Il avait l'odeur du printemps  
juste après l'orage

Mais le temps va s'arrêter  
je le sais

Jadis le temps gommait les peurs d'enfants  
nées de récits anthropophages  
Il prophétisait la magie de l'instant  
où pour chacun s'ouvre enfin la cage

Mais le temps va s'arrêter  
je le sais

Jadis le temps à la façon du vent  
nous caressait sans dommages  
Il exaltait tous les petits romans  
dont nous fabriquions les images

Mais le temps va s'arrêter  
je le sais

Aujourd'hui le temps s'en va galopant  
sur la grève des rêves

Jadis n'est qu'un mot chevrotant

Mais le temps va s'arrêter  
je le sais

## EN GREVE DE MES REVES

Bien souvent fermant les yeux  
m'en vais promener  
en grève de mes rêves

Une grève blonde  
en terre profonde  
un endroit secret

En absence de lumière  
j'y vois mille traces de pas bien aimés  
qui ne s'effacent jamais

Empreintes muettes  
qui chantent à tue-tête  
et rien n'en dirai

Un vent pur et imaginaire  
donne vie à cette poussière  
que mon pied vient épouser

Bien souvent fermant les yeux  
m'en vais promener  
en grève de mes rêves

Une grève blonde  
en terre profonde  
un endroit secret

## MUSIQUE...

Et l'austère silence du temps amenuisé  
annonce du sommeil l'insignifiante paix

Il vaut mieux le briser

Jaillissent alors ces chants majestueux  
conservés comme un dépôt sacré  
Solennel message Chœurs en apothéose  
résonnent dans la pierre enclose

Toujours plus grand le cœur explose  
Selon l'humeur on peut les écouter  
ou se laisser bercer

Temple est ce lieu de l'irréalité  
le temps de savourer un auguste bonheur  
et puis tout est fini à demi oublié  
sinon un sentiment de signifiante paix

Mais l'austère silence du temps amenuisé  
à peine retrouvé est aussitôt brisé  
peut-être à la fenêtre ?

Comme un écho ardent à l'antique splendeur  
des enfants rient des enfants crient  
et soudain en vive allégresse voici  
une harmonie jamais préméditée

Les voix de la vie

LES ENFANTS DU SILENCE

Ainsi vont les enfants du silence  
main dans la main

Ce que l'un ce que l'autre pense  
jamais n'en disent rien

C'est une affaire de devins

Ils n'ont pas de secrets

Une immense douceur tient en effervescence  
ce palabre muet

Ainsi vont les enfants du silence  
main dans la main

## A RONSARD

Aujourd'hui, pauvrete en châle gris, j'avance à pas petits  
sur un ancien chemin oublié de la vie

Pauvrete en châle gris je ne peux que rêver  
au temps mortel si beau qui me fut décompté

Las, ne vois plus briller l'innocence solaire

Les lampes ont capté l'essentielle lumière  
et la raison est en prison  
dans les écrans  
blancs

Le rêve s'est enfui

Un impérieux présent l'a réduit en misère

Pauvrete en châle gris j'avance à pas petits  
sur un chemin ancien oublié de la vie

## MON AME ESSAIME

Mon âme essaime  
dans des poèmes

Elle vous aime  
et puis voilà

Elle est ici elle n'y est pas  
elle tend les bras et puis s'en va  
rit en pleurant pleure en riant  
confond la science à la prescience  
esquisse un pas de danse  
pour échapper au sentiment

Encapuchonnée de rose et de gris  
bien cachée sous de vastes plis  
jongle avec le mystère  
loin du roman de l'écolière  
rien n'est dit et tout est fini  
petit rire est au paradis  
tandis que mélancolie  
trace un dur sillon dans la terre

Mais vous l'avez compris  
nul n'est propriétaire  
de l'enfer et du paradis  
dont mon âme est dépositaire

## L'OEIL

Anthracite ou bleu de mer, or scintillant ou gemme vert  
mystérieux aimant  
l'œil est peut-être la seule fenêtre sur le grand univers

Grâce à lui on peut tout savoir  
quand il fait jour quand il fait noir  
et pour certains à travers une vitre  
ou dans le flou sans lire les sous-titres  
Il nous fait voir le laid le beau le vrai le faux et j'en oublie  
Mais parfois volets fermés tout est plus consolant  
et pourtant je me penche en avant

Car tout ce que je sais de vous à moi je l'entrevois  
dans le mystère de ce rai de lumière  
ombré de prudentes paupières  
il va m'éclairer sur vos pensées  
que les mots ont désertées

Parfois ce sera une eau secrète petit ruisseau né d'un émoi  
Ou encore une brume légère  
qui mettra distance muette entre tendresse et effroi  
Pire enfin, après leur câline faisant valser songes et mensonges  
en utopie de bonheur  
Soudain un éclair assassine mon cœur  
et j'ai peur

Anthracite ou bleu de mer, or scintillant ou gemme vert  
mystérieux talisman  
l'œil est peut-être  
la seule fenêtre  
sur notre désert

## LE VERRE D'AMOUR

Au moment gris du crépuscule  
quand la vie lentement bascule  
pour s'immerger  
en obscurité  
mon cœur a soif en secret

Chaque soir à la tombée du jour  
je bois un verre d'amour

En sous-sol je tiens cave pleine  
de ces tendresses souterraines  
dont on ne parle pas  
tonnelets ou litrons  
tous les crus sont bons

Chaque soir à la tombée du jour  
je bois un verre d'amour

On m'enviera peut-être  
la chaleur et le bien-être  
de ce moment-là  
même si dans la pénombre  
une bouteille éventée  
bouchon scellé  
reste oubliée

Chaque soir à la tombée du jour  
je bois un verre d'amour

La beauté de ma vie entière  
tient dans ce verre imaginaire

## REVE D'AVENIR

L'enfant c'est bien connu se berce d'avenir  
 au creux de l'oreiller il forge un devenir  
 utopique et lyrique  
 hypnotique  
 C'est ainsi qu'il s'endort

Sommeil de mort  
 comment se peut-il qu'on t'attrape ?  
 Il faudrait en finir  
 Je m'applique  
 ingénument comme un enfant  
 Au creux de mon oreiller déplumé  
 je rêve d'aborder un pays sans images  
 dénué de sens dénué de gens  
 n'entendant pas le dernier coup qui frappe  
 ultime mouvement du temps

Je rêve de dormir oubliant d'exister  
 plongée dans un nébuleux marécage  
 où gisent en paix étroitement mêlés  
 ceux que j'ai aimés et ceux qui m'ont blessée  
 Je rêve de laisser un zeste de gaieté  
 dans l'âme des veilleurs dont l'œil sera mouillé  
 Juste un petit message  
 en souvenir des bonheurs passés

Quant à ceux dont l'œil effrayé  
 de tant soudaine immobilité  
 se détournera je promets  
 de faire semblant de bouger

Voyez je dors  
 je suis en paix  
 sans bien savoir ce qui m'est arrivé

Un oiseau chantera dehors

## COMPAGNONS DE SILENCE

Ils sont là  
œil sur moi  
on ne les entend pas  
Muette présence de l'intelligence  
ou bien folle évasion de nos prisons

Au repos on ne voit que leur dos  
Cuir cérémonieux pour les plus sérieux  
parfois un peu ennuyeux  
mais en solennelle évidence  
Nécessaire contrepoison  
ici les romans noirs  
dépenaillés flétris empilés au hasard  
distillant l'infamie  
pour tuer l'insomnie

Puis a portée de main un poète  
bien serré entre frère et sœur  
se reconnaît à sa couleur  
élue pour accoucher le bonheur  
dans le cœur de mon cœur  
Enfin si vous levez la tête  
là-haut sur l'étagère  
un philosophe sévère  
ébloui d'ombre et de lumière  
lourd vantail entrouvert  
sur le vaste univers

On ne les entend pas

Seul un léger froissement de papier caressé  
laisse entrevoir les secrets  
d'un élu grand ouvert

## L'ANGE DE PIERRE

Ami ou ennemi  
il a jailli du granit

Il est là pour l'éternité

Blotti sous l'empennage sacré  
il me regarde

Son visage a des reflets de sépulture  
pierre et lumière  
et le silence  
a trouvé dans son front  
une prison  
à sa mesure

Son œil invente un vide ambigu  
où prolifèrent  
les secrets entrevus  
par l'humanité toute entière

Mais la pierre  
chacun le sait  
est chose froide

Elle se tait

Et ce frère tant attendu  
tout compte fait  
m'exaspère

## EDEN VERT

Eden vert Eden vert

Le jour va se lever  
et dans la nuit piquetée d'artifices  
au cœur d'un ronron incessant  
à mille lieues du ciel  
voici encor un nouveau-né  
Peut-être le dernier

Eden vert rêve éphémère  
Eden vert nostalgie nourricière

Bouche ouverte œil aux aguets  
gobant déjà la vie à plein nez  
il s'apprête à lancer  
un vibrant hallali au soleil

Eden vert Eden vert

Bel enfant te voici emprisonné  
de blancheur puéricultrice  
Bel enfant né d'un œuf artificiel  
connais-tu seulement le goût du vent ?

Longtemps trop longtemps  
avant toi avons tous dormi  
à l'ombre d'un arbre interdit  
Bel enfant c'est ainsi

Ne te fie pas au bel azur  
hypocritement pur

DERRIERE LA FENETRE

Espérant toujours le printemps  
comme un beau titre de roman  
assise en robe grise  
derrière la vitre  
elle attend

Sur son châle bariolé  
moelleux à souhait  
laisse errer sa main  
pour ne pas oublier  
la précarité d'un destin  
à demi effacé

Espérant toujours le printemps  
du doigt soulève un pan  
du rideau blanc  
pour observer  
le temps présent  
le temps qu'il fait